



Fiche d'information

La situation sociale des personnes touchées par une problématique d'addiction en Suisse

La situation sociale des personnes suivant un traitement ambulatoire ou stationnaire pour une problématique d'addiction en Suisse a été analysée par la fondation Addiction Suisse sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique. Il en ressort que ces personnes ont très souvent un faible niveau de formation. En outre, elles ont plus de risques de vivre en situation de logement instable et d'emploi précaire. Les désavantages multiples semblent également avoir des conséquences sur la santé psychique : par rapport à la population générale, elles sont environ deux fois plus nombreuses à avoir une faible estime de soi.

CHIFFRES CLÉS

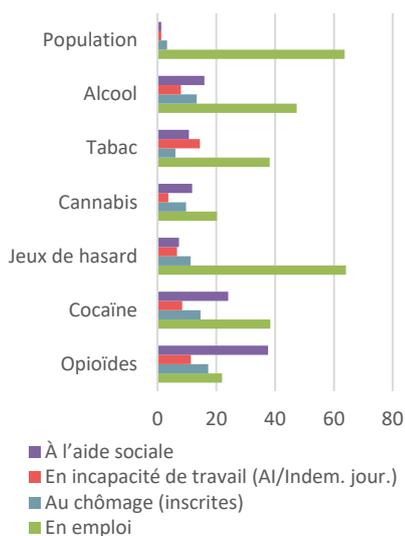
Rapport entre les **niveaux de formation**, dans la population générale et parmi les personnes touchées par l'addiction

Groupe	faible	élevé
Population*	0,5	1
Alcool	1,1	1
Tabac	2,2	1
Cannabis	25	1
Jeux de hasard	2,1	1
Cocaïne**	2,8	1
Opioides	4,7	1

Faible niveau de formation = école obligatoire ; niveau élevé de formation = formation tertiaire

* Population générale

** Cocaïne et dérivés



Situation professionnelle des personnes touchées par l'addiction en comparaison de la population générale, en % (2017)

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Pourquoi avoir mené une telle étude ?

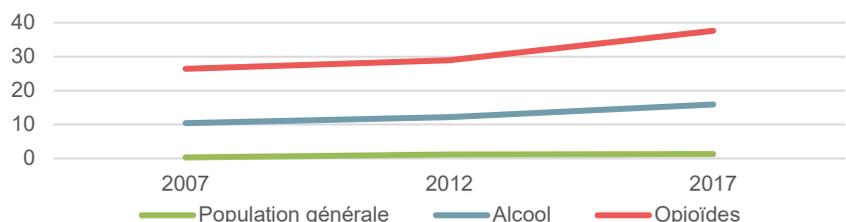
Pour appréhender la problématique des addictions en Suisse, il faut tenir compte des aspects que sont la situation en matière de logement et d'emploi, la formation, l'isolement social ou la santé psychique, qui peuvent aussi bien être la cause que le résultat de la dépendance. Les données sur la situation sociale des personnes touchées montrent l'importance d'une politique holistique en matière d'addiction et de la mise en place d'offres d'aide correspondantes. Le site indexaddictions.ch d'Infodrog offre une vue d'ensemble de l'offre disponible en Suisse. [LINK].

Les inégalités en matière de formation se consolident

Les personnes n'ayant suivi que la scolarité obligatoire sont surreprésentées parmi les personnes suivant un traitement ambulatoire ou stationnaire pour une problématique d'addiction, comme le montre la comparaison avec la population générale (voir colonne de gauche). Bien que la proportion des personnes disposant d'un niveau élevé de formation a considérablement augmenté ces dernières années, une hausse proportionnelle ne s'observe pas parmi les personnes touchées par une problématique d'addiction. Pour ce qui est du cannabis, la grande proportion de personnes ayant un faible niveau de formation est due principalement aux nombreux jeunes consommateurs en formation.

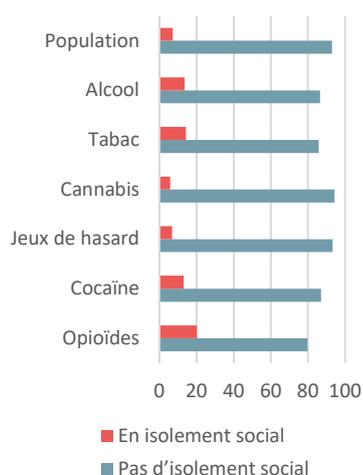
Augmentation du chômage et de l'aide sociale

Les personnes touchées par une problématique d'addiction sont particulièrement souvent au chômage (voir colonne de gauche). Elles bénéficient aussi nettement plus souvent de l'aide sociale, en particulier lors de dépendance à la cocaïne ou aux opioïdes. En outre, par rapport à la population générale, elles touchent beaucoup plus souvent des prestations de l'assurance-invalidité ou de l'assurance-maladie. De 2007 à 2017, le nombre d'entre elles qui se trouvaient en emploi a reculé, tandis que le nombre de bénéficiaires de l'aide sociale s'est accru.



Tendance : bénéficiaires de l'aide sociale parmi la population générale et parmi les personnes dépendantes à l'alcool ou aux opioïdes, en %

La part de personnes touchées par l'addiction vivant en situation de logement instable est nettement plus haute que dans la population générale.



Isolement social des personnes touchées par une problématique d'addiction par comparaison avec la population générale, en % (2017)



Parmi les personnes **dépendantes à la cocaïne**, environ une sur deux a parfois le **sentiment de n'avoir aucune valeur**.

Comparaison de la situation en matière de logement

Les personnes touchées par une addiction se trouvent depuis 2007 toujours plus rarement dans une situation de logement stable (par ex. sur le marché libre du logement, dans leur propre appartement). Ils se trouvent plus souvent que par le passé dans des établissements institutionnels tels que des foyers ou des appartements protégés. La part des personnes touchées par une addiction en situation de vie totalement instable (par exemple dans la rue ou dans des structures d'hébergement d'urgence) est restée constante. Selon la substance, elle se situe entre 2,2% et 8,7% et est donc nettement plus élevée que dans la population générale (estimation : 0,1%).

L'isolement social et l'addiction, des problématiques imbriquées

L'étude estime que quelque 7,1 % de la population en Suisse se trouve en situation d'isolement social, c.-à-d. qu'elle n'a pas de contacts réguliers découlant d'une relation, d'un emploi, d'une formation ou d'un logement partagé avec d'autres personnes. Les personnes dépendantes à l'alcool, au tabac, aux opioïdes ou à la cocaïne sont deux à trois fois plus souvent isolées socialement que le reste de la population. De 2007 à 2017, leur proportion n'a cessé d'augmenter, bien que lentement (sauf lors d'addictions au tabac ou aux jeux de hasard).

Stigmatisation et faible estime de soi

Les conséquences de l'addiction vont au-delà des effets directs de la consommation de substances sur la santé. Les personnes concernées doivent aussi affronter la stigmatisation, les préjugés et les discours culpabilisants de la société et de leurs proches, parfois au point d'avoir une profonde auto-dévalorisation de soi. Entre 38 % (cannabis) et 49 % (cocaïne) des personnes présentant une addiction ont parfois le sentiment de n'avoir aucune valeur. Ce groupe de population a ainsi 1,5 à 2 fois plus souvent ce sentiment que le reste de la population.

Les chiffres concernent les personnes qui, en raison d'une problématique d'addiction, suivent un traitement ambulatoire ou stationnaire. Ils ont été calculés à partir des données du système de monitoring *act-info*. Les chiffres relatifs à la population générale ont été déterminés notamment à partir de l'Enquête suisse sur la santé. Les personnes en traitement ne représentent qu'une partie des « personnes touchées par une problématique d'addiction ». Pour mettre les résultats en contexte, des valeurs ont été calculées pour d'autres situations de consommation et groupes de personnes (personnes marginalisées et usagers à risque dans des ménages).

SOURCE

Labhart, F.; Maffli, E.; Notari, L. (2021) : La situation sociale des personnes touchées par une problématique d'addiction. Addiction Suisse, Lausanne. [LINK]

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Septembre 2021